

« Ces fleurs hautaines qui croissent dans nos jardins sont abritées par des murs ou par des arbres ; mais toi, tu naquis au milieu des rochers, et cependant, inconnue et solitaire, tu fais l'ornement de la prairie.

« C'est là que, enveloppée dans ton manteau fragile, tu te présentais au soleil qui réchauffait ton sein de neige ; tu levais ta modeste tête avec une humble grâce, et le soc a déraciné ton lit, et voilà que tu es morte !

« Telle est la destinée d'une vierge sans artifice, douce fleur du hameau. Trahie par la simplicité de l'amour et par une confiance innocente, comme toi bientôt elle se flétrit, et tombe sur la poussière.

« Telle est la destinée d'un poète indépendant qui se lance sans guide sur l'océan troublé de la vie. Ne connaissant pas les soins d'une conduite prudente, il est battu par les flots, il est englouti.

« Tel est le destin du mérite en proie aux douleurs, et qui long-temps a combattu la misère et le chagrin. L'orgueil des hommes ou leur perfidie le pousse vers l'abîme, et privé de tout secours, si ce n'est du secours céleste, il s'y plonge ruiné.

« Toi-même, toi qui pleures la destinée de la tendre marguerite, cette destinée sera la tienne, et le moment peut-être est proche. Le malheur, comme un soc meurtrier, s'avance sur toi, et, à ton tour aussi, tu en seras écrasé.»

Bloomfield, garçon de ferme d'abord et ensuite garçon cordonnier, puisait dans sa première profession le titre et le sujet d'un poème, *The Farmer's Boy*, où l'on admire de riantes et gracieuses peintures de la vie et de la nature. On l'a nommé le Burns de l'Angleterre, et, s'il ne ressemble au poète écossais que comme le canal ressemble au torrent, toujours est-il que Bloomfield a de la vérité et d'habiles détails (1). Nathaniel Bloomfield, frère aîné de Robert, fut poète aussi, et exerça comme lui une profession peu littéraire, celle de tailleur.

Hogg, le premier poète de l'Ecosse, après Burns, était un fermier. Comme poète, il s'élève haut. Pour l'énergie d'expression et pour l'enthousiasme, il est inférieur à Burns,

(1) Allan Cunningham, *Biographical and critical history of the British literature of the last fifty years*, pag. 93.